

quand
je dis
out
c'est une
façon
de parler

entre nous

tchat avec François Berreur

Pendant 1h sur le site Internet de l'Athénée, dialoguez avec François Berreur.

www.athenee-theatre.com

mercredi 18 novembre 19h > 20h

hors les murs | | | |

forum fnac autour de Jean-Luc Lagarce | rencontre animée par Gwenola David de *Mouvement*, avec François Berreur et Mireille Herbstmeyer.

Fnac des Ternes | 26 avenue des Ternes | Paris 17^e | **entrée libre**

samedi 7 novembre > 16h

rencontre à la BnF – site François Mitterrand en partenariat avec *Le Magazine Littéraire*
Jean-Luc Lagarce, une écriture de l'intime table ronde et lectures animées
par Minh Tran Huy, rédactrice en chef adjointe du *Magazine Littéraire*.

BnF | 11 quai François Mauriac | Paris 13^e | **entrée libre**

mardi 1^{er} décembre > 18h30



café-débats

besoin d'ordre, envie de désordre! en partenariat avec *Philosophie Magazine* | Comment vit-on ensemble entre la nécessité sociale d'un ordre et le besoin de transgression? Pour animer ce débat, des invités issus de tous horizons: Christophe Bourseiller écrivain, journaliste, acteur | Frédéric Rouvillois auteur d'une *Histoire de la politesse de 1789 à nos jours* Fred Tusch poète, clown, philosophe de l'absurde | Mireille Herbstmeyer comédienne

entrée libre | au foyer-bar de l'Athénée

samedi 14 novembre 2009 17h > 18h30

prochainement

the rake's progress opéra d'Igor Stravinsky livret Wystan Hugh Auden et Chester Kallman direction musicale Franck Ollu mise en scène Antoine Gindt avec l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris – CNSMDP

24 > 29 nov 2009

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra-Louis Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris

M^o Opéra, Havre-Caumartin, RER A-Auber

Stations Vélib' 45 rue de Caumartin | 3 rue Boudreau | 24 rue des Mathurins

ecrire@athenee-theatre.com | **location 0153 05 19 19**

billetterie en ligne www.athenee-theatre.com

Le bar de l'Athénée propose des boissons et une restauration légère et est ouvert une heure avant et après chaque représentation.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations d' **AGATHA RUIZ DE LA PRADA**



athénée ● théâtre Louis-Jouvet

la
cantatrice
châtaive

●
texte Eugène Ionesco
mise en scène
Jean-Luc Lagarce
5 > 21 nov 2009

la cantatrice chauve

**Certains chauves
portent des perruques.**

**Tous vos enfants
ont des cheveux.**

**Certaines personnes,
qui portent des perruques,
ne sont pas vos enfants.**

Lewis Carroll¹

La Cantatrice chauve, on n'a pas envie d'en parler sérieusement. D'abord par respect pour son auteur, qui estimait que *"l'esprit de sérieux est une catastrophe"*² et affirmait avoir écrit sa première et plus célèbre pièce *"d'abord par jeu."* Un jeu, sûrement, mais un jeu avec les feux, ceux de la rampe comme celui mis aux poudres de la syntaxe et du théâtre bourgeois. Le feu de Dieu, aussi, dont Ionesco n'ignore rien, qui fut un temps professeur au séminaire central de Bucarest – le Capitaine des pompiers de *la Cantatrice chauve* n'a d'ailleurs *"pas le droit d'éteindre le feu chez les prêtres. (...) Ils éteignent leurs feux tout seuls ou bien ils le font éteindre par des vestales."*³ Feux d'artifices de langage attisés sur les charbons ardents, feux brisant les cœurs de glace anglaise, à peine éteints par le *"yaourt roumain folklorique"*... Et qui déchaîneront bientôt les foudres de la critique contre l'auteur débutant.

Hors les casinos et les stades, on ne trouve que deux sortes d'endroits où le jeu demeure la plus sérieuse des choses : les théâtres et les chambres d'enfants. C'est à la croisée des deux, au Guignol du jardin du Luxembourg, qu'Eugène Ionesco connaît un choc fondateur : *"Je devais avoir 4 ans. Je m'en souviens encore. Tous les enfants riaient et moi je ne riais pas. Ma mère croyait que je m'ennuyais, elle voulait me faire sortir de là, mais non. Je n'étais pas ennuyé du tout, mais j'étais absolument interloqué, j'étais ahuri, j'étais pris. Après, je n'ai plus rien aimé au théâtre, et quand j'ai commencé à en faire, j'ai fait une sorte de guignol."*⁴ Cela semblerait bien inoffensif si le Guignol n'était par nature un jeu de massacre – rappelons que son inventeur⁵, tisserand lyonnais au chômage, s'était reconverti en arracheur de dents, et que ses marionnettes servaient autant à attirer la clientèle qu'à couvrir les cris de douleur des infortunés patients...

"Non", c'est le mot préféré des enfants vers l'âge de 18 mois. C'est aussi le titre du premier recueil de poèmes publié par Ionesco, son premier mot à dire en littérature. "Non", il le répète dans sa première pièce : non aux conventions du boulevard, à celles du langage, de la conversation... Mais ce refus est

immédiatement assorti d'une autre exclamation enfantine, de la question inlassablement posée: "Pourquoi?" "La Cantatrice chauve, c'est aussi l'expression de mon étonnement d'être devant des gens qui parlent, qui parlent, qui parlent... Les mots se vident de leur contenu. Et les gens se meuvent, comme ça, d'une façon irraisonnable."⁶ Le plaisir que procure la pièce est peut-être bien là: à retrouver les surprises et les indignations initiales, à remettre en cause toutes les explications. Car est-ce bien normal de se demander l'heure qu'il est? De raconter des anecdotes? D'être poli avec les invités? "Ce n'est pas à l'intérieur de l'existence que s'installe l'absurde, se défend Ionesco, c'est l'existence elle-même qui me semble inimaginable, impensable..."⁷

Pour imaginer *La Cantatrice chauve*, Ionesco dit s'être inspiré d'une méthode Assimil. On en connaît le principe: écouter et répéter. Et encore. Et encore. Par porosité capillaire, la pièce sera elle-même reprise, retrouvée, répétée. En 1957, sept ans après sa création dans le petit théâtre des Noctambules, elle s'installe au théâtre de La Huchette⁸ où elle s'est jouée depuis sans interruption, battant, aux coups de la pendule anglaise, des records de longévité scénique. On l'avait vue l'année dernière à l'Athénée, transformée en anti-opéra bouffe. Et elle fait maintenant une deuxième apparition dans la mise en scène de Jean-Luc Lagarce... Loin des seuls aléas du succès et des programmations, cette permanence révèle bien la nature poétique d'une pièce qui semble faite pour être régulièrement fréquentée, et d'une langue qui s'assimile avec une jubilation toujours neuve. Au fil des années, *La Cantatrice* aura eu ainsi quelques admirateurs acharnés – Raymond Queneau, d'abord, qui fut souvent le seul spectateur de ses débuts aux Noctambules. Ou encore le cinéaste Louis Malle, qui découvrit la pièce à 18 ans: "J'étais venu un soir avec mes deux frères, nous étions pratiquement seuls dans la salle, et ça nous a tellement fascinés et tellement éblouis qu'on y est retournés plusieurs fois de suite, dix-sept, dix-huit fois ou plus. On se récitait des morceaux entiers de la pièce, on vivait dedans. Ça faisait partie de notre langage quotidien."⁹ "Encore!", autre cri favori des enfants, autre plaisir réflexe... Avec "Non!" et "Pourquoi?", il forme une trilogie aussi essentielle qu'universelle, le socle d'une œuvre qui, par son étrangeté même, accède au plus intime, et s'accroche joyeusement aux plus archaïques des souvenirs. Ni monument à revisiter, ni classique à dépoussiérer, mais véritable pièce à vivre. ● texte **Lola Gruber**

1 *Logique sans peine*, 1886 | 2 *Pour le plaisir*, émission télévisée, 1964, archives de l'INA | 3 *La Cantatrice chauve*, scène VIII | 4 Interview, 1961, éditions Artfilms | 5 Laurent Mourguet (1769-1844) | 6 *Pour le plaisir*, émission télévisée, 1964, archives de l'INA | 7 Interview, 1961, éditions Artfilms | 8 Année de naissance de Jean-Luc Lagarce (décédé en 1995) | 9 Archives de l'INA, 1964

texte Eugène Ionesco
mise en scène
Jean-Luc Lagarce
5 > 21 nov 2009

reprise de la mise en scène créée en 1991
par **Jean-Luc Lagarce** | regard extérieur
François Berreur | décors **Laurent Peduzzi**
costumes **Patricia Dubois** | lumières **Didier
Etievant** | son **Christophe Farion** | restaura-
tion et peinture **Atelier du Nouveau Théâtre**
Centre dramatique national de Besançon
et de Franche-Comté sous la direction
de **Karl Auer** et **Patrick Bru**

production : C^{ie} Les Intempestifs | avec le soutien
du Nouveau Théâtre – Centre dramatique national
de Besançon et de Franche-Comté et du Théâtre
national de Bretagne de Rennes | production de la
création : Théâtre de la Roulotte – Centre dramatique
national de Franche-Comté, avec le soutien
du Centre d'Art et de Plaisanterie de Montbéliard
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

La C^{ie} Les Intempestifs est une association
subventionnée par le Ministère de la Culture
et de la Communication/DRAC Franche-Comté,
la Région de Franche-Comté, le Département
du Doubs et la Ville de Besançon.

mardi 19h, du mercredi au samedi 20h | relâche
les lundis et dimanches | matinées exceptionnelles :
dimanche 15 novembre à 16h et samedi 21 novem-
bre à 15h

avec

Olivier Achard M. Martin
Emmanuelle Brunschwig M^{me} Martin
Jean-Louis Grinfeld M. Smith
Mireille Herbstmeyer M^{me} Smith
Elizabeth Mazev (17 > 21 nov)
Marie-Paule Sirvent (5 > 15 nov)
Mary, la bonne
Christophe Garcia
le Capitaine des pompiers

- en partenariat avec Arte-Vidéo, le CRDP
de Franche-Comté a édité un coffret autour
de la mise en scène de *La Cantatrice Chauve*
de Jean-Luc Lagarce accompagné d'un livre de
120 pages comprenant des textes de référence
et des séquences pédagogiques.

